



L'Obergabelhorn, montagne fétiche de Thomas Crauwels, figure en une de son livre.

LIVRE Thomas Crauwels est un amoureux des Alpes. Le Belge établi en Valais magnifie les hauts sommets dans un superbe ouvrage de photos en noir et blanc. Une ode enivrante mais aussi un testament.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS THOMAS CRAUWELS

«Above» sublime les Alpes

Vous ne le verrez jamais sous un grand soleil ni sous un ciel céruléen. Lui, la montagne, il l'aime quand elle se déchaine. Sac à dos sur le dos, appareil photo en bandoulière, Thomas Crauwels arpente les sommets alpins alors que la tempête menace. Son «siège» peut durer plusieurs heures voire plusieurs jours, sentinelle humaine scrutant ces pénitents de roc et de glace qui se teintent de reflets chaque fois différents sous les effets de la lumière. «J'essaie de capturer ces atmosphères spéciales provoquées par un changement de météo. Un nuage passant subrepticement sur une face et c'est tout le paysage qui change», s'émerveille le photographe établi à Torgon.

Du Plat Pays aux pointes effilées

Pourtant rien ne prédestinait le natif du Plat Pays à cette trajectoire faite de verticalité. «Un jour, je suis arrivé en Valais et j'ai été subjugué par les montagnes. Pour moi, venu de Belgique, elles paraissaient inaccessibles et, en même temps, tellement pures et sublimes. C'est l'émotion de ce premier regard que j'ai envie de transmettre dans ce livre», explique celui qui a consacré dix ans à son élaboration. C'est qu'il a fallu en «trier» des photos ramassées des hauteurs. Une décennie, c'est 138 000 clichés emmagasinés. 1000 ont dans un premier temps été retenus et in fine 90 sont magnifiés dans «Above» tiré à 4500 exemplaires.

Le noir et blanc, un filtre naturel

«J'ai vu grand pour ma première publication. Mais je crois en ce projet», confie au bout du fil l'informaticien de formation converti à la photographie par passion. «Je suis assez dichotomique dans ma personnalité. C'est soit tout blanc soit tout noir. Et là, je suis super enthousiaste.»

Pas étonnant donc que le trentenaire, amateur de jeu d'échecs qui plus est, ait opté pour des images en noir et



Le Cervin coiffé de son nuage de föehn.

blanc. «C'est venu naturellement. Je trouve que ça donne un caractère intemporel. Et en montagne, quand c'est la tempête, il n'y a plus vraiment de couleurs.»

Des images qui témoignent

Et son sommet de cœur? Thomas Crauwels aurait pu répondre le Cervin comme beaucoup. «C'est lui qui m'a ouvert les yeux. Par sa situation géographique, à cheval entre la Suisse et l'Italie, il capte plein de phénomènes météo. Il y a vraiment des choses qui se passent dans l'air autour de lui», s'exalte celui qui prend souvent ses quartiers sur les hauts de Zermatt. Mais

c'est dans la vallée adjacente qu'il a déniché la montagne des montagnes.

«J'adore l'Obergabelhorn et sa face nord plaquée de neige, si esthétique.» C'est d'ailleurs ce 4000 de la fameuse Couronne impériale qui figure en couverture d'«Above».

De la beauté dans la fragilité

Pourtant cette pyramide de glace dessinée par un demiurge esthète n'est déjà plus ce qu'elle était. «La photo date de 2012. Et depuis, les séracs que l'on voit

au dos du livre ont malheureusement disparu», relève avec un soupçon de tristesse le photographe. Car son ouvrage a aussi une valeur testamentaire. Témoin malgré lui de ce réchauffement climatique qui délite les faces



Le Lyskamm dans le massif du Mont-Rose en proie à une avalanche.

et fait agoniser les glaciers à une vitesse affolante. «En dix ans, j'ai déjà constaté beaucoup de changements. Tout s'accélère. Je suis conscient que mes photos montrent des paysages qui ne seront plus les mêmes dans trente ans.»

L'émotion comme matrice

Loin de la carte postale, les prises de vues de Thomas Crauwels n'évaluent pas l'aspect dramatique de la montagne soumise à la loi de l'impermanence. De quoi nourrir chez le lecteur ébaudi des pensées philosophiques sur la place de l'homme dans la nature ou sur sa propre finitude. «Ce n'est pas l'objectif premier d'«Above» mais difficile d'échapper à ce genre de réflexions.»

Des réflexions certes, mais déclenchées par des émotions. La lumière rasante d'un lever de soleil éveillant le cristal millénaire, la noirceur d'obsidienne d'une paroi avalée par la nuit, la beauté vénéneuse d'un glacier aux crevasses béantes, autant d'instant fugaces que sait capturer notre chasseur d'images. Mais serait-il tenté d'aller révéler d'autres montagnes plus exotiques que les Alpes? «Derrière une belle photo, com-

bien de tentatives avortées? C'est une relation qui se construit dans le temps. Je ne me vois pas partir deux semaines en Himalaya. Ici il y a une forme de connexion entre les sommets et moi», murmure celui qui a toujours la même envie d'aiguiser son regard au fil de nos 4000. «Le regard, c'est ce qui est déterminant. On peut bien avoir le boîtier le plus performant, in fine c'est le cœur qui crée.»

INFOS PRATIQUES

«Above», livre photos de Thomas Crauwels, octobre 2021, 200 pages. Edition: Thomas Crauwels Fine Alpine Photography, 82 francs en librairie. www.thomascrauwels.ch Dédicace chez Payot/Sion, le vendredi 10 décembre dès 17 heures. De grands formats sont exposés à la galerie Midnight Sun à Morges jusqu'au 18 novembre. Une sélection de photos sera aussi visible au Musée d'histoire naturelle de Genève, dans le cadre du Festival international des glaciers, du 16 novembre 2021 au 9 janvier 2022.

«Un jour, je suis arrivé en Valais et j'ai été subjugué par les montagnes.»

THOMAS CRAUWELS
PHOTOGRAPHE

